

Grenoble et sa région

GRENOBLE | VALLÉE DE L'UBAYE L'expérimentation reproduisait les conditions de la traversée des Alpes de 1515

« Franchir les Alpes en armure, c'est possible ! »

Priscilla CATHALAN



Patrick Ceria (à gauche) et Stéphane Gal, historien et enseignant-chercheur à l'UGA, lors de la présentation des premiers résultats de "MarchAlp". Photo Le DL /Priscilla CATHALAN

Vendredi, l'historien Stéphane Gal présentait les tout premiers résultats de l'expérimentation historique de marche armée dans les Alpes, "MarchAlp", qui a eu lieu cet été dans la Vallée de l'Ubaye.

En 1515, un roi et ses chevaliers en armure se sont retrouvés au cœur des Alpes. Lors de la toute première année de son règne, François I^{er} menait son armée de 40 000 hommes à Marignan, près de Milan, pour une véritable "bataille de géants".

Les 6 et 7 juillet 2019, plus de 500 ans plus tard, chevaliers et cottes de mailles étaient de retour à Maljasset, dans la vallée de l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence) pour l'expérimentation historique "MarchAlp" menée par Stéphane Gal, historien et enseignant-chercheur à l'Université Grenoble Alpes. Il a présenté vendredi les premiers résultats de cette étonnante reconstitution.

• Des bords de l'Ubaye au col Mary

L'objectif de l'expérience ? Reproduire la traversée dans les mêmes conditions afin de ressentir l'effort de l'homme armé face à la montagne et en mesurer la difficulté et la performance, compte tenu des équipements qui étaient ceux du XVI^e siècle.

Ainsi, le 6 juillet au petit matin, une caravane de cinquante personnes s'est engagée, à pied ou à cheval, sur les chemins étroits de montagne pour rejoindre le col Mary (à 2 641 m), sur les pas du chevalier Bayard. Pour l'occasion, ils étaient même accompagnés de huit chasseurs alpins de la 27^e Brigade d'infanterie de montagne.

• Les pieds meurtris, les bras ankylosés, le souffle court

L'expérience est concluante. Même si le convoi a été interrompu sur le retour par des orages, il a atteint le col Mary en 5 heures de marche, avant d'atteindre la bergerie de Chiappera (Italie) pour y passer la nuit. Stéphane Gal se félicite : « On a pu vérifier qu'il était possible de passer la montagne en armure, de la porter pendant plus de 10 heures, à pied et à cheval, comme ce qui était mentionné dans la lettre de François I^{er} à sa mère. »

Les pieds meurtris, les bras ankylosés, le souffle court, tous les moindres détails ont été scrupuleusement scrutés sur place par un médecin du sport. Avec une armure d'acier pesant près de 40 kilos, l'effort est rapidement devenu intense et les stigmates étaient nombreux. Mais rien n'a découragé les participants.

• « Une expérience humaine exaltante »

« C'était une aventure humaine exaltante, vécue avec mon ami Patrick Ceria (ancien champion paralympique de cyclisme, NDLR) et d'autres personnes qu'on a rencontrées à l'occasion du projet. Les gens sur place nous ont sollicités pour refaire chaque année, ou tous les deux ans, une animation de ce genre. C'était une part de leur histoire qu'on leur a révélée », s'émeut l'historien.

Et maintenant ? Il faut analyser toutes les données récoltées, les organiser et les publier. Avant de se lancer dans un autre projet : « Il y a encore beaucoup de possibilités offertes grâce à la montagne, qui apparaît comme une sorte de laboratoire. »